

faisait ordinairement présider ces tribunaux temporaires par un de ces envoyés, nommés, dans les anciennes chartes, *missi dominici*. Lyon eut donc ses *grands jours* au mois d'août 1596 ; ils se tinrent dans le couvent des Grands-Carmes, des Terreaux, et se prolongèrent jusqu'aux fêtes de Noël. Quinze conseillers au parlement de Paris et le président Forget avaient été délégués pour cet office ; ils statuèrent sur les plaintes des bourgeois, mirent fin aux démêlés survenus entre les officiers de la ville, au sujet de leurs attributions, et prononcèrent sur les règlements des officiers de judicature. (Alm. de 1788, bibl. hist., p. 305. — Monfalcon, Hist. de Lyon, II, p. 726.)

Lorsque en 1573 la famine sévissait dans la ville, on vit Laurent Capponi, marchand florentin, établi à Lyon, nourrir à ses frais, pendant un mois, près de 4,000 personnes. Il faisait ses distributions au-devant de l'église des Carmes. (Descrip. de Lyon. Cochard, p. 189).

Paul Saint-OLIVE.

(A continuer).